



COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 30 OCTOBRE AVEC LE DGPN

I) PRESENTATION DU DGPN :

Suite à l'annonce de la prise de parole du président de la République, j'ai été informé que le DGPN souhaitait **remettre en place les conférences** en audio ou visio du premier confinement.

La première de ces réunions devait se tenir jeudi 29 octobre c'est-à-dire dès le lendemain de la prise de parole du président, mais compte-tenu de l'attentat de NICE, l'emploi du temps a été chamboulé et finalement nous nous sommes réunis de 30 octobre à 17h.

Le DGPN a insisté sur la vigilance que nous devons tous avoir pour faire face à tous les défis qui se présentent à nous.

La Police doit à la fois faire face au plan Vigipirate à son plus haut niveau « urgence attentats », et à une épidémie dont la deuxième vague est exponentielle et inquiétante.

Contrairement à nombre de chefs de service dont les attitudes nous sont remontées, **le DGPN** souhaite que les principes soient respectés car il **a pris toute la mesure de ce virus**, et ne souhaite en aucun cas avoir les deux tiers des effectifs « au tapis » par contamination.

Il compte beaucoup sur nous (syndicats) pour faire remonter les problèmes dont il n'aurait pas été informé.

Il a fait une parenthèse pour souligner **le professionnalisme de TOUS les personnels de CONFLANS et NICE (actifs, ADS, PATS...)** en **s'inscrivant en faux** sur ce qui peut être pointé du doigt notamment sur les failles du Renseignement Territorial.

Il évoque l'intervention de jeunes collègues, sur des scènes difficilement soutenables.



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

Il a également souhaité, (tout en précisant qu'il ne s'agissait pas de politique mais juste d'histoire d'hommes et de femmes), saluer **l'attitude du président de la République qui a souhaité voir individuellement**, l'ensemble des policiers qui étaient intervenus.

Il a pris l'engagement que **la République sera reconnaissante** à leur égard.

Il a ensuite expliqué que le nouveau confinement serait différent du premier, car il n'y avait pour le moment **pas de mise en place de plan de continuité d'activité**.

Il précise qu'il faudra respecter les gestes barrières plus que jamais, et éviter les contacts même sur le temps de restauration qui doit rester un temps de pause mais pas de contacts rapprochés.

Le DGPN dit que pour le moment, nous n'avons pas de cas graves, exceptés deux collègues en réanimation en Seine et Marne, mais que **la Police doit rester vigilante**, car on annonce un **pic de contaminations en France dans la quinzaine** qui arrive, et nos effectifs ont des risques d'être touchés.

Le DGPN souhaite aussi que les formations qui peuvent être repoussées le soient et plus généralement, pour l'ensemble des réformes en cours, il demande que « tout ce qui n'est pas indispensable au bon fonctionnement des services puisse être repoussé, et que le reste soit fait en faisant très attention aux protocoles en cours ».

Il ajoute alors « Nous n'imposerons pas le présentiel quand cela n'est pas nécessaire, tout ce qui peut être repoussé le sera ».



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

II) L'INTERVENTION DU SNIPAT :

Pour le **SNIPAT**, qui a réactivé dès jeudi son adresse mail spécifique covid19.snipat@gmail.com, il s'agissait de faire remonter les premières inquiétudes :

- **La situation pour les agents sera plus compliquée** encore que pour le premier confinement, car **il y aura plus de contraintes**, dans une période déjà plus anxiogène en temps normal.

Le DGPN a convenu que l'automne est généralement une période difficile avec « moins de lumière et des températures qui chutent », et qu'il faudra être plus vigilants encore que d'habitude.

Je lui ai dit que ce qui serait d'autant plus difficile c'est que nous allons payer **l'attitude méprisante de certains responsables lors du premier confinement**.

J'avais annoncé en juin dernier qu'il serait **compliqué de mobiliser une deuxième fois**, alors qu'au printemps, on a **ponctionné des jours aux collègues**, que la **prime COVID** a été non seulement ridicule mais répartie de manière ubuesque et profondément injuste, et que pour finir, le déconfinement s'est fait sur fond de **stigmatisation des personnels** à qui on a semblé faire payer certaines situations qu'ils n'avaient pourtant pas choisies.

Je suis ensuite revenu sur le **télétravail en déplorant que la situation n'ait pas beaucoup évolué** depuis le mois de mars.

Deux obstacles majeurs se heurtent à la promotion du télétravail :

- D'une part **les moyens techniques**, sur ce sujet le DGPN a confirmé que moins de 2000 postes NOEMIE étaient disponibles en Police sur plus de 20000 au ministère de l'Intérieur. Il semble **qu'aucune progression n'ait été enregistrée** depuis le premier confinement, contrairement aux efforts faits en préfectures.

- D'autre part, la **méfiance de certains chefs de service** reste bien présente, parfois même amplifiée depuis mars faisant passer les télétravailleurs pour des fainéants !!!



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

J'ai demandé au DGPN **d'inciter au télétravail conformément aux orientations préconisées par le premier Ministre.**

J'ai au passage rappelé au DGPN qu'il avait lui-même exprimé sa confiance aux agents en disant que quelqu'un qui **travaillait sérieusement au service, travaillerait également de la même manière en télétravail.**

Il a acquiescé.

J'ai ensuite évoqué la situation des personnes vulnérables, qui devrait changer dans la mesure où le juge des référés a « retoqué » le **décret du 29 août qui restreignait les critères de vulnérabilité.**

Le DGPN a effectivement confirmé qu'un nouveau texte était en cours, mais qu'il n'avait pas d'indication de date pour la sortie de ce texte.

J'ai aussi parlé des situations des enfants scolarisés, en évoquant **les craintes que la réouverture des écoles** n'ait été décidé que pour faire revenir les parents et enfants qui étaient en province dans la famille par exemple, mais que nous n'étions pas à l'abri **d'une fermeture** d'ici quelques jours.

Il faudra donc **revoir toutes les dispositions sur les ASA** en intégrant les cas contacts, les fermetures de classes, d'écoles, et j'ai évoqué aussi les problématiques des accueils périscolaires qui ne sont pas opérationnels dans toutes les municipalités.

Sur le sujet des écoles, je suis aussi intervenu sur les notes de préfets accordant en préfectures des aménagements d'horaires pour le lundi 02 novembre 2020, des messages ayant été envoyés aux parents différant la rentrée scolaire à 10h pour **l'hommage à Samuel PATY.**

J'ai demandé que les parents concernés, en Police puissent **bénéficier des mêmes aménagements.**

Cette demande ne semble plus d'actualité puisque le Ministère de l'Education Nationale a changé trois fois de position sur le sujet et finalement la rentrée se fera aux horaires habituels.



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

Sur les attestations pour aller travailler, le DGPN a dit que les **cartes professionnelles des actifs et des PATS suffisaient pour se déplacer** (dans le cadre de leur activité professionnelle bien entendu).

Il était question qu'il signe un message conjointement avec le DGGN pour que les agents qui contrôlent les attestations soient bien informés que la carte « agent » du MI se substitue à l'attestation pour aller travailler. Mais je n'ai pas de retours pour le moment.

Sur les horaires variables, et aménagements des plages de 6h à 22h, **j'ai demandé** une relance et l'étude de **suppressions temporaire des plages fixes** au moins le temps de la crise.

J'ai dénoncé le fait que malgré nos interventions nombreuses, **l'instruction du DGPN n'était toujours pas appliquée partout**, et même en administration centrale comme à la DRCPN.

Sur la PTS, j'ai demandé la possibilité de faire **des équipes réduites** avec placement en ASA le reste du temps afin d'éviter d'avoir des clusters comme cela a été le cas sur TOURCOING il y a quinze jours. Les collègues pourraient travailler une semaine sur deux et être placés en ASA le reste du temps.

Les effectifs seraient optimisés et les risques de contamination réduits.

Le télétravail pourrait également être appliqué davantage dans certaines activités liées aux laboratoires.

J'ai demandé que l'on suspende les formations de PTS à NIMES au mois de novembre, mais sur ce sujet **le DGPN estime que la PTS est trop importante** et qu'il s'agit pour lui de **formations qualifiantes dont il ne souhaite pas le report.**

Je lui ai rappelé qu'il y a quinze jours il aura **fallu l'intervention du SNIPAT et du conseiller social de la DGPN** pour que les stagiaires de NIMES puissent avoir des **conditions d'hébergement décentes**, et ne soient pas exposés au risque sanitaire.

Enfin pour les personnels techniques, en école, leur travail continuera car si les stages temporaires sont repoussés, les **formations initiales sont maintenues.**

Exemple, à CANNE-ECLUSES les stages de commandants de novembre sont annulés mais la formation des officiers en cours se poursuit.



snipat

Administratifs Techniques Scientifiques

En CRS, **j'ai demandé si l'APORTT serait suspendu** comme lors du premier confinement.

En l'absence de représentant des CRS, le DGPN a demandé à ses collaborateurs de lui faire un point.

J'ai demandé au DGPN de s'intéresser de près à la situation des personnels **techniques de CRS** en précisant que **de grosses erreurs avaient été commises** au début du premier confinement.

J'ai également fustigé l'attitude du **centre de formation de Toulouse**, qui en l'absence de contrôle de l'Inspection Technique, **se permet des interprétations hasardeuses des textes pour faire n'importe quoi en matière d'emploi des personnels.**

Le DGPN a clôturé la réunion en nous assurant de son écoute, de la régularité du dialogue social pendant cette période.

Nous aurons un rendez-vous la semaine prochaine pour faire un point, et nous jugerons ensemble à ce moment du niveau de périodicité de ces conférences.

D'ici là, **le SNIPAT reste sur le qui-vive**, et je ferai comme au premier confinement la synthèse de toutes les **remontées d'infos de l'adresse covid-19**, et des délégués locaux pour soutenir nos collègues à chacune de ses réunions.

D'ici là, prenez soin de vous et de vos proches.

Georges KNECHT
Secrétaire Général du **SNIPAT**